

114

mars  
avril  
2023



le magazine  
**natagora**

# Nouvelle PAC et biodiversité wallonne



Vingt ans de recensement  
au jardin

L'apport scientifique  
du Jardin botanique de Meise

Le féminisme  
au cœur de l'écologie



## Le Jardin botanique de Meise, un partenaire dans la restauration de réserves

Pour restaurer la biodiversité floristique d'une réserve naturelle, la gestion traditionnelle (déboisement, étrépage, puis fauche ou pâturage) n'est parfois pas suffisante ; les populations locales de plantes, disparues ou aux spécimens résiduels trop peu nombreux, ne repartent pas. C'est à ce moment qu'intervient, dans les réserves de Natagora, le Jardin botanique de Meise.

BENOÎT VIGNET

Après un premier développement au Jardin botanique de Meise, les plantules sont implantées en réserve.

Photo : Jardin botanique de Meise

Les nénuphars géants du Palais des Plantes.

Photo : Jardin botanique de Meise

L'anecdote, racontée par Sandrine Godefroid, chercheuse scientifique en conservation des plantes au Jardin botanique de Meise, est éclairante : « En 2008, lors d'une discussion informelle au cours d'un colloque, Joëlle Huysecom [directrice du département Conservation de Natagora] me confiait que, dans certaines réserves de l'association, les populations de gentiane croisettes ne cessaient de décliner alors que tout était fait pour qu'elles puissent se développer. Je lui ai suggéré que les spécimens résiduels devaient être trop peu nombreux, et, partant, génétiquement affaiblis et incapables d'être à la base d'un nouveau déploiement. » Naît alors l'idée d'une intervention du Jardin botanique de Meise dans les réserves concernées. Un dossier est monté, qui devient en 2013 le projet LIFE Herbages, porté par Natagora.

## Des millions de graines stockées

À la base de l'intervention du Jardin botanique, il y a sa banque de graines. « L'objectif, explique Franck Hidvégi, *communicateur scientifique du Jardin*, est d'arriver à conserver ex-situ au moins 75 % de toutes les espèces végétales menacées de Belgique. Nous en avons pour l'instant environ 50 % dans notre banque de graines, surtout des graines d'espèces herbacées rares et issues de diverses réserves naturelles. »

En pratique, ces graines sont, après récolte, ramenées à une humidité basse de 5 % puis congelées à -20 °C. Le processus permet ainsi de conserver les graines vivantes pendant plusieurs décennies. « Nous stockons des millions de graines, ajoute Franck. Elles proviennent de sites différents et de spécimens différents, donc permettent de conserver la diversité génétique des espèces ». Les graines sont mises en banque juste après leur récolte et ne sont jamais cultivées ; une culture en jardin pourrait en effet modifier leurs caractéristiques. Ce sont ces graines, soigneusement conservées, qui servent à la réimplantation d'espèces choisies dans les réserves à restaurer.

La phase qui suit le choix des espèces à réimplanter est celle de la croissance des plantules, les graines n'étant pas semées en réserves. « Le but est de connaître parfaitement les conditions de croissance des pousses implantées, explique Sandrine. Les graines ont germé en laboratoire puis les rosettes sont transférées en pépinière. » En effet, si les graines étaient semées directement dans les réserves, l'éventuel échec de la réimplantation resterait difficile à interpréter. « Planter des rosettes déjà robustes permet de faire un suivi scientifique rigoureux », précise Sandrine. ►



Après le succès des actions entreprises par le Jardin botanique de Meise lors du projet LIFE Herbages, nous avons renouvelé notre collaboration dans le cadre du LIFE Connexions.

D'ici 2027, nous tâcherons de réintroduire quatorze espèces de plantes menacées à l'échelle de l'Europe, dans leur milieu naturel. Typiques des pelouses calcaires, ces espèces feront l'objet de techniques spécifiques de culture ex-situ avant leur réintroduction sur les sites restaurés par le projet.

Parmi celles-ci, huit espèces n'ont encore jamais fait l'objet d'une telle expérience. Les actions du Jardin botanique de Meise allieront donc affinage des techniques, via l'expérience précédemment acquise, et innovation.



**Sarah Wautelet**

COORDINATRICE DU PROJET  
LIFE CONNEXIONS  
CHEZ NATAGORA

## Du LIFE Herbages au LIFE Connexions

La collaboration entre Natagora et le Jardin botanique de Meise a permis, dans le cadre du LIFE Herbages (2013-2021), la restauration de 629 ha, notamment en transplantant cinq espèces de plantes, dont l'arnica et l'immortelle des sables.

« Ce projet LIFE fut pour le Jardin botanique de Meise une première expérience très positive, constate Sandrine. Outre les résultats particulièrement encourageants qui ont été obtenus, ce projet a aussi démontré la complémentarité et l'efficacité d'un partenariat entre

les grands acteurs de la conservation sur le terrain et un jardin botanique dont la mission principale est la conservation ex-situ. »

Depuis, c'est le LIFE Connexions qui a pris le relais. Le Jardin botanique assurera la transplantation d'espèces caractéristiques dans des pelouses calcaires du bassin mosan, notamment la gentiane croisettes, la gentiane ciliée, le trèfle des montagnes, la pulsatile, la sauge des prés, ainsi que plusieurs espèces d'orchidées. La gentiane croisettes sera ainsi réintroduite dans la réserve de Devant-Bouvignes. Pour les autres sites ciblés, le choix définitif reste à faire. ▀

## Les richesses du Jardin botanique de Meise

Le Jardin botanique de Meise est l'un des dix plus importants jardins botaniques au monde. Il a trois missions essentielles : la recherche scientifique, la conservation des espèces et l'accueil du public. En parcourant ses 92 ha, le visiteur découvre ainsi 20 000 espèces de plantes vivantes. La moitié d'entre elles sont cultivées à l'extérieur dans plusieurs

types de jardins présentant un mélange d'habitats semi-naturel et de parterres de collection et qui méritent d'être visités en différentes saisons. Les plantes sauvages, surtout, y sont privilégiées, mais le jardin présente aussi quelques cultivars qui embellissent les allées. Les plantes qui ne supportent pas les hivers belges sont, elles, cultivées sous serres. La

plus remarquable est le Palais des Plantes qui, sur 1 ha, propose un véritable tour du monde végétal. Le visiteur y évolue entre forêt tropicale humide et désert, en passant par le biome méditerranéen, la savane ou la forêt de mousson. Le Jardin botanique de Meise, c'est aussi une banque de plusieurs millions de graines et l'un des plus grands herbiers du monde.

Pour ce dernier, plus de quatre millions de planches de spécimens européens et africains sont conservées.

**Pour découvrir ces richesses, les membres de Natagora bénéficient d'une réduction de 50 % sur le ticket d'entrée sur présentation de leur carte de membre.**

# VOUS AIMEZ LA NATURE ? CRIEZ-LE TRÈS FORT.

Nous allons porter votre voix, comme nous portons celle de nos 26 000 membres, et vous faire entendre auprès des décideurs, ici en Wallonie et à Bruxelles mais aussi en Europe et partout où cela compte.

 DEVENEZ MEMBRE

[natagora.be/membre](https://natagora.be/membre)

